

Qu'est-ce qui nous remettrait du frigidité de janvier? Peut-être la deuxième édition du festival de films *Regard sur la relève du cinéma québécois* de Chicoutimi-Jonquière qui se déroulera du 2 au 8 février 1998. Éric Bachand et Sébastien Pilote, les instigateurs de cet événement, sont très enthousiastes et ont bien hâte d'offrir leurs découvertes au public d'ici.

Créé en 1996, *Regard sur la relève du cinéma québécois* est organisé par de jeunes cinéastes d'ici. Leur mission est de faire connaître les premières œuvres de nos futurs grands réalisateurs dans notre région, d'en élargir la diffusion, de favoriser l'émergence d'un cinéma d'auteur.

«Les films que nous présentons doivent avoir été réalisés par un créateur de la relève provenant du Québec ou de la francophonie internationale. Le terme «relève» englobe les premières œuvres (courts et moyens métrages) et un premier long métrage. (...) Un effort particulier est fourni dans le but d'offrir aux festivaliers une variété de genres et de styles cinématographiques tout en garantissant que les œuvres présentées soient le fruit d'une démarche artistique de qualité.»

Cette année, *Regard sur la relève du cinéma québécois*, qui prend de l'ampleur et offre de la diversité, intéressera un plus large public. L'événement a rassemblé de nouveaux partenaires culturels et financiers conscients de l'intérêt du public à découvrir de nouvelles facettes du cinéma. Les promoteurs ont sélectionné près d'une trentaine d'œuvres de différents genres (documentaire, fantastique, comédie, animation, fiction, «road movie»), exploitant divers thèmes (la relation de couple, la vie, la mort, le destin, l'humour, l'esprit des contes, le souvenir, le suspense, etc.). Tournées en 16 ou 35 mm ou en vidéo, leurs durées varient de cinq à cent-vingt minutes environ.

Il est à souligner que parmi les films présentés, quatre ont déjà été primés: «L'oreille de Joé» d'Alain DesRochers, «Crise d'identité à la deuxième personne du singulier» de Jean-François Asselin, «La Dame aux poupées» de Denys Desjardins, et du

La relève du cinéma québécois

Kathleen Tremblay

côté de l'animation, «La vieille dame et les pigeons» de Sylvain Chomet.

On remarque que la majorité de ces films ont été conçus par des réalisateurs masculins. Claude Guillemette, originaire de Jonquière, présente «Dans la joie», un court métrage de fiction sympathique et original, et Serge Cardinal a réalisé un «road

rosité et gourmandise. Entre autres, vous serez sûrement charmés par le film de Jean-François Gosselin «Crise d'identité...», une remise en question du couple sous le signe de l'humour, avec un clin d'œil à Woody Allen. On y retrouve Pascale Montpetit et Michel-André Cardin. Il est très agréable d'y voir les Pascale Busière, Manuel Foglia, Gabriel Gascon,

qui goûte également ses derniers moments de vie terrestre. La scène finale du film est superbe et traduit finement l'ensemble. L'autre documentaire présenté a reçu plusieurs prix. «La Dame aux poupées» de Denys Desjardins dévoile les confidences d'Anne Bourdeault, la fille de soixante-seize ans de Marie Tremblay de «Pour la suite du monde» de Pierre Perrault à travers l'histoire de ses quatre-cents poupées.

Chaque film, présenté dans le cadre de ce festival, a quelque chose à nous dire et à nous montrer. Comme des chocolats que l'on découvre un à un, ils ont chacun leurs qualités et leurs défauts, certains sont un peu mous, d'autres un peu surprenants et quelques-uns sont tout à fait délicieux. Le plaisir est d'en goûter, avec ouverture d'esprit, le potentiel et le talent créateur. Un événement à suivre!

Les projections auront lieu dans différents endroits de Chicoutimi et de Jonquière rejoignant ainsi un plus vaste public et établissant un pont culturel entre ces deux villes, un des objectifs de l'organisme. À l'ouverture du festival, le 2 février, les ciné-clubs de Chicoutimi et de Jonquière présenteront des courts et longs métrages aux cinéphiles. Le lancement officiel aura lieu le 5 février au cinéma *Ciné-entreprise* de Jonquière (à confirmer) avec trois productions, dont deux en primeur et une récipiendaire de prix. D'autres projections seront présentées à la *Bibliothèque municipale de Chicoutimi* et à la *Salle Pierrette-Gaudreault* du *Centre national d'exposition* de Jonquière. Une table-ronde avec échange se tiendra à l'*Université du Québec à Chicoutimi* avec des réalisateurs, des acteurs et d'autres intervenants du milieu télévisuel et cinématographique. Plusieurs réalisateurs seront sur place pour présenter leurs œuvres. La clôture du festival se tiendra au café-théâtre *Le Côté-cour* de Jonquière avec un spectacle musicale. La programmation sera disponible vers le quinze janvier.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter le bureau du Festival au 698-5854.



«Le Lépidoptère» de Chloé Mercier.

Photo: Chloé Mercier. Distribution: cinéma Libre

movie» intitulé «L'invention d'un paysage». Par ailleurs, quatre réalisatrices prennent une place appréciable grâce à la qualité de leur travail. Ainsi, Chloé Mercier, de la région de Montréal, signe «Le Lépidoptère». Elle fait montre d'un grand talent.

J'ai visionné quelques films en vidéo et ça m'a beaucoup plu. C'est comme recevoir une boîte de chocolat et de découvrir chaque saveur avec cu-

Valérie Valois, etc., et même Jean Leloup.

Deux documentaires d'auteurs font partie de la programmation. Dans «Rosaire et la Petite-Nation», Benoît Pilon capte les dernières saisons de son grand-oncle Rosaire, nonagénaire, en interaction avec la vie de son village qui se meurt, de ses croyances religieuses, de ses fils et de sa pétillante voisine, presque centenaire,